

Pâques : la Vie jaillit de partout...
Dieu a ressuscité Jésus que nous, les hommes, avons arrêté et crucifié...
La mort ne serait qu'un passage, une pâque... ?

Mettons nous quelques instants dans la peau de Marie Madeleine, dans la peau de Marie, la mère de Jacques, et dans la peau de Salomé : Trois femmes qui suivaient Jésus depuis plusieurs années. Dans la fraîcheur d'un matin de Pâque juive, avant que les gens ne soient réveillés, de peur qu'ils s'en prennent aux derniers amis de Jésus, ce condamné à mort du vendredi, ces trois femmes voulaient rendre une visite à celui qui avait une très grande place dans leur cœur. Elles ne pouvaient pas s'empêcher d'aller au tombeau, tellement elles étaient attachées à lui. Mais en traversant le jardin, elles s'aperçoivent que la grosse pierre du tombeau a été roulée sur le côté.. et Jésus n'est plus là. Il y a bien un ange qui essaie de les rassurer mais ça ne suffit pas, la peur les prend... et elles retournent en courant le dire à d'autres... tout le monde a peur en ce premier matin de Pâques...tout le monde court dans tout les sens en avertissant le voisin de la nouvelle tournure que prend l'arrestation et la mort de Jésus...

C'est quelque chose d'absolument inouï et invraisemblable. Les apôtres ont eu beaucoup de mal à y croire... Et cette nouvelle qui est venue jusqu'à nous aujourd'hui, n'est pas sans nous poser les mêmes questions. La mort qui est dans notre vie, dans notre monde, comme un butoir incontournable, et de manière parfois très violente, cette mort serait-elle vaincue ? Nous le voudrions, tellement elle nous apparaît comme la plus grosse question posée à l'humanité. S'il est vrai que le Christ est ressuscité, notre mort, à nous aussi, ne serait en fait qu'un passage. C'est la plus grande nouvelle que nous puissions apprendre de toute l'histoire de la création, histoire passée et avenir. **Nous sommes appelés à une vie sans fin et toujours plus belle.** Le jour de notre conception, nous avons été appelés à vivre pour toujours dans l'Amour de Dieu...dans une vie que nous ne comprenons pas bien aujourd'hui encore.

Revenons à ce premier matin de Pâques : Ce que les premiers témoins ont constaté, c'est que le tombeau de Jésus est ouvert et vide. Cela, au moins ne fait aucun doute. : les siens l'ont eux-mêmes vérifié... de leurs yeux et sans intermédiaires... mais ils n'ont pas vu Jésus en train de ressusciter. Cependant, au milieu du tombeau, un jeune homme vêtu de blanc leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. » Nous savons que la Galilée, c'est, du temps de Jésus, le territoire des païens, des gens hostiles à la religion. Alors comment ne pas courir vers ce lieu du rendez vous, pour partager cette vie toujours nouvelle, toujours plus belle et l'annoncer par toute la terre... Et pourquoi les chrétiens qui sont chargés d'annoncer cette Bonne nouvelle au monde entier, sont-ils tant critiqués et maltraités ? Peut-être parce qu'ils n'annoncent pas vraiment la résurrection... et qu'ils s'annoncent eux-mêmes à partir d'une religion qui a pris la place avec ses rites et ses règles ?

Jésus n'est pas le seul relevé de la mort, tous nous sommes des invités à être des relevés, et nous le sommes depuis notre baptême. Dans les premiers siècles de l'Eglise, lorsque les adultes étaient baptisés dans la nuit de Pâques, on les faisait descendre dans la piscine baptismale du côté du soleil couchant, ils étaient entièrement plongés dans l'eau jusqu'à perdre souffle, et ils ressortaient, respirant un souffle nouveau, le souffle de Dieu, et c'est vers l'Est qu'ils remontaient, vers l'Orient, vers la ville de la résurrection ; ils étaient des êtres nouveaux, relevés de la mort, arrachés au péché, pour marcher vers la lumière à la suite du Christ, le premier relevé d'entre les morts, le premier ressuscité. C'est pour cette raison aussi que la plupart de nos églises sont tournées vers l'Orient. Par notre propre baptême, nous sommes invités aussi à nous relever.et à vivre de l'espérance de la résurrection...Nous allons maintenant revivre notre propre baptême comme tous les chrétiens du monde l'ont fait en cette nuit de Pâques

Demandons au Seigneur ressuscité la grâce de l'espérance. Que jamais nous ne puissions désespérer de nous, des autres et du monde. **Le jour de notre conception, nous avons tous été appelés à vivre pour toujours dans l'Amour de Dieu : c'est là notre foi depuis la résurrection de Jésus !**

P. Louis Morandea